

Toute la semaine les nouvelles n'avaient pas été bonnes. Tout était allé très vite. Popy Ernest avait été hospitalisé quelques jours auparavant à la suite d'une mauvaise chute. Son état s'était rapidement détérioré et, aujourd'hui, le téléphone avait sonné.

Sans entrer dans les détails, la maman de Juliette avait abordé la situation avec les enfants, mais maintenant il allait falloir leur dire.

Popy Ernest n'était pas leur grand-père, c'était juste un voisin. Juliette en particulier aimait accompagner le vieux monsieur dans son potager, s'asseoir à ses côtés sur le vieux banc. Tous deux parlaient des poules qui voyageaient librement dans la cour et le jardin. Ensemble, ils leur jetaient le pain que Juliette avait soigneusement mis de côté pour ces instants-là. Lui appréciait de lui faire découvrir sa passion : les constructions. Toute sa vie, il avait été maçon.

Nicolas, Juliette, Élie et leur maman s'assoient ensemble autour de la table de la cuisine.

- J'ai quelque chose d'important à vous dire les enfants. Vous vous souvenez que Popy Ernest n'allait pas bien depuis sa chute. Ce matin, sa fille m'a téléphoné : cette nuit, Popy Ernest est parti, il est mort dans son lit, à l'hôpital.

- Popy Ernest, il est mort, c'est pas possible ? répète Juliette.

- Oui, il est mort, répond tranquillement sa maman.

- Mais Popy Ernest peut pas être mort. Il est vieux, d'accord, mais il peut pas mourir, dit Juliette d'un ton assuré.

Maman penche la tête. Nicolas ouvre de grands yeux dans l'attente de ce qui peut suivre. C'est le silence. Pesant.

Juliette serre ses doigts entrelacés sur la table. Une grosse moue défigure sa bouche. Ses yeux s'embrument :

- Pourquoi il est mort Popy Ernest ? On mourra tous ?....

Maman soulagée que sa fille ouvre son cœur, allonge ses

bras et réchauffe ses petites mains dans les siennes :

- Oui, nous mourons tous.

- Mais on va où quand on est mort ?

- Moi je crois que ceux qui meurent vont auprès de Jésus. Il les accueille chez lui comme un ami. Mais il n'y a plus de souffrance ni de maladie. On appelle cela la résurrection, ça veut dire « remettre debout ». Tu vois, il y a une autre vie qui nous attend avec sûrement beaucoup de choses à faire avec Lui !

- Mais on ira avec notre corps, nos habits et tout ça ? demande Juliette.

Nicolas, manifestement porté par ces images, claironne :

- Moi, je mettrai mon costume de Batman pour être beau et fort !

- Pas exactement sans doute. Par contre, il nous a assuré que si nous lui faisons confiance aujourd'hui dans notre vie sur terre, alors nous n'avons pas à nous inquiéter pour ce qui vient après notre mort. Tu vois c'est un ami pour notre vie et pour après.

C'est le silence. Serein.

Juliette regarde sa maman dans les yeux :

- Tu sais, je suis vraiment triste que Popy Ernest ne soit plus là. Il va me manquer. Mais d'abord, je suis heureuse qu'il n'ait plus mal et qu'il soit revivant. Et puis surtout je suis rassurée, parce qu'avec toutes les idées qu'il avait dans la tête, il va y en avoir des chantiers de construction chez Jésus. Juliette se lève et ajoute :

- Pis tu sais maman, comme Nicolas et moi on est encore là, ben c'est nous qui nous occuperons des poules de Popy Ernest.